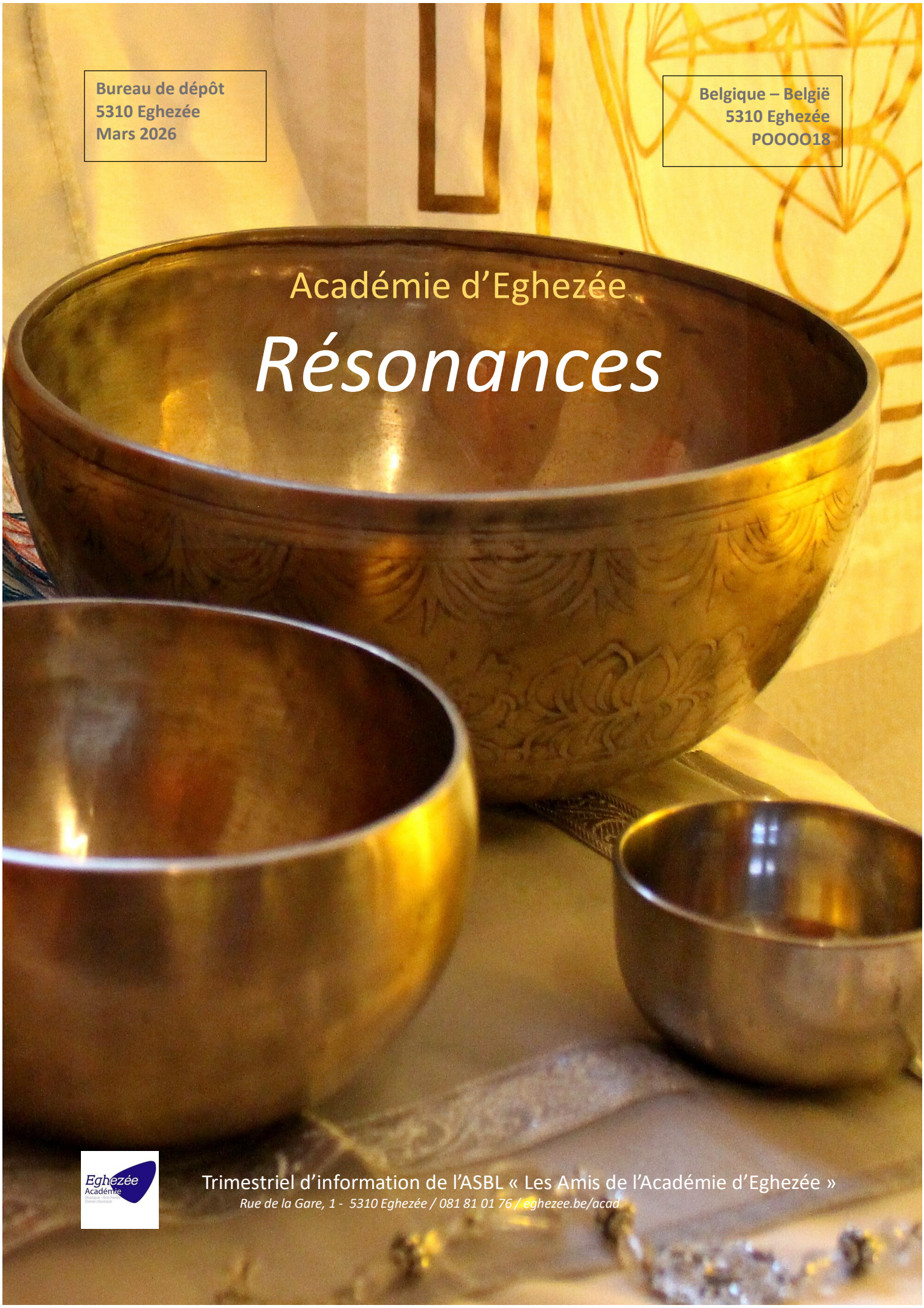
Bureau de dépôt
5310 Eghezée
Mars 2026

Belgique – België
5310 Eghezée
POOOO18

Académie d'Eghezée

Résonances



Trimestriel d'information de l'ASBL « Les Amis de l'Académie d'Eghezée »
Rue de la Gare, 1 - 5310 Eghezée / 081 81 01 76 / eghezee.be/acad

Le mot de la direction



Chers parents,
Chers élèves,

Le printemps pointe tout doucement le bout de son nez. Les idées pour célébrer les 40 ans de l'académie ont bourgeonné tout l'hiver… La floraison est programmée fin mai. Vous trouverez ainsi l'agenda complet et détaillé de notre programmation printanière dans ce numéro.

Le concert des 40 ans sera l'occasion de mettre en évidence d'une part quelques spécificités de notre académie (la musique traditionnelle, le jazz…) et d'autre part, le savoir-faire des anciens élèves devenus professionnels ou amateurs aguerris. Mais ce savoir-faire ne se limite pas à la scène, comme en témoigne dans les pages qui suivent l'interview d'une ancienne élève.

Les bourgeons des classes de danse, eux, n'attendront pas la fin mai pour éclore. Le ballet annuel est en effet programmé le week-end pascal : le vendredi 3 et samedi 4 avril. Cette année, c'est dans les grands thèmes du cinéma que les élèves et leur professeur ont puisé leur inspiration pour les différentes chorégraphies.

Dans l'agenda également, les dates des divers spectacles des arts de la parole qui, comme sur un arbuste aux mille fleurs, s'épanouiront dans la salle d'Hanret.

Tout en vous souhaitant un printemps illuminé de belles découvertes artistiques, « Résonances » vous donne rendez-vous début juin pour vous informer de toutes les précisions utiles à un nouveau rendez-vous l'année scolaire prochaine…

Laurence Dellisse

Nouvelles



Fêtée en janvier lors du cocktail de nouvel an des professeurs, **Alessandra Vistosi**, professeur de piano pendant 39 ans chez nous, vient d'accéder à la retraite. Vraie passionnée de son instrument - qu'elle avait étudié au Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Jean-Claude Vanden Eynde) et auprès du maître Eduardo del Puyo - Alessandra a pu transmettre passion et rigueur à deux générations d'élèves. (Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs choisi une carrière musicale après avoir fréquenté ses cours). Nous lui souhaitons de longues années de bonheur entre la Belgique et la paradisiaque île d'Elbe où elle réside volontiers à la belle saison !

Le prochain spectacle de la section danse de cette année nous plongera dans l'univers du cinéma. **Isabelle Jouffroy**, le professeur, évoque ainsi l'argument de ce ballet du millésime 2026 : *« Guidés par Lou-Isa et Diola, maîtresses de cérémonie, six catégories * s'affrontent sur scène, chacune portée par deux représentantes déterminées à prouver qu'elles sont les plus spectaculaires. »* Voyez l'affiche, plus loin dans ce numéro et rendez-vous au Centre Culturel !
** Horreur, Animation Enfance, Fantastique, Drame, Romance et Action.*

Très belle prestation hivernale de notre ensemble **Andromadaire** (élèves emmenés par **Thibault Debehogne**,) à la Cabane du Bout du Monde, un lieu mythique de la danse folk à Bruxelles. Thibault, pour l'occasion, remplaçait au pied levé le guitariste du groupe, souffrant. De plus en plus actif, Andromadaire nous annonce sa prochaine participation à deux nouveaux bals folk qui promettent bien du plaisir :



- le dimanche 29 mars (16h, avec animation danses dès 15h et, le duo Manäcken (Thibault Debehogne, guitare, et Marielle van Camp, nickelharpa) à 17h45. Cela se passe au Domaine des Possibles (rue de Gembloux 21 à Chastre).
- le vendredi 1er mai (21h) au Cinex (Namur), autre salle emblématique qu'il faut avoir fréquentée au moins une fois dans sa vie ! (bals tous les premiers vendredis du mois).

Et si vous n'avez jamais goûté aux joies du bal folk, sachez que, une fois passée l'audace des premiers pas, vous risquez tout simplement d'être pris d'une addiction aussi bénéfique que définitive. Rien n'est plus convivial et fondamentalement souriant que cette activité intergénérationnelle !



Serena Agosto enseigne la flûte à bec à Eghezée depuis la dernière rentrée scolaire. Si l'enseignement tient une place importante dans ses activités, elle n'en est pas moins friande de pratique musicale au sein d'ensembles, comme le Delle Donne Consort (quatuor de flûtes à bec). En collaboration avec les membres de Paradise Repaired (autre ensemble de musique ancienne), le quatuor de Serena vient d'enregistrer un premier CD mettant à l'honneur le répertoire riche en émotions des madrigaux italiens des XVIe et XVIIe siècles, avec une attention particulière portée aux compositeurs de l'école vénitienne, profondément enracinés dans la tradition flamande (on l'oublie parfois, mais l'école franco-flamande de la Renaissance fut un modèle absolu pour la musique européenne). Le programme enregistré alterne pages vocales et instrumentales. Une grande sensualité et beaucoup de poésie. Courrez chez votre disquaire (ou sur Spotify, si votre lecteur CD est hors-service) !



Réf. : O dolce Nocte, Antarctica Records AR084

Professeure de rythme à Eghezée et d'orgue aux académies de Hannut et de Jodoigne, **Pascale Dossogne** multiplie les activités autour de cet instrument en tant que soliste, concertiste (comme sur le CD du Requiem de Fauré paru chez Ricercar en 2024) et, tous les dimanches comme organiste liturgique aux églises d'Orp, Moxhe et Ambresin, églises pour lesquelles elle assure également la conservation des instruments. Et pour meubler ses loisirs que, spontanément, l'on imagine bien actifs, Pascale, organise le **festival Intra Muros** à Orp-le-grand.



L'on vient de loin pour visiter l'église romane Saints-Martin-et-Adèle de ce village, joyau du patrimoine roman en Brabant wallon. Mais les amateurs d'orgue savent que ladite église est riche aussi d'un instrument exceptionnel. Il n'en faut pas plus pour imaginer l'intérêt d'un festival...



Intra Muros est assurément un évènement à découvrir. L'acoustique exceptionnelle de l'église confère aux concerts une atmosphère unique. Si l'orgue Thomas demeure un acteur central du festival, celui-ci met également à l'honneur de jeunes talents et des formations musicales aux influences variées. C'est ce dialogue sans tabou

entre tradition et modernité, entre patrimoine et découverte, qui fait toute l'originalité du festival Intra Muros.
D'ores et déjà, signalons le premier des quatre concerts du cycle, ce dimanche 22 mars (16h) avec « Du vent dans les cordes » par l'étonnant **Duo Eoliha** (cor et harpe). Et, bien sûr, notez déjà la date du dernier concert, le dimanche 17 mai (17 h), puisque l'on pourra entendre Pascale à l'orgue avec le chœur Marignan et un ensemble de saqueboutes (trombones anciens) dans « Reflets d'Italie », un voyage musical au début du XVII^{e} siècle, de Giovanni Gabrieli à Claudio Monteverdi.
Pour découvrir le programme complet du festival, les infos pratiques et les modalités de réservation, rien de tel qu'un QR code !

Réservations



Tout n'est pas perdu pour celles et ceux qui, début mars au Grand Manège de Namur, auraient manqué *Saudade*, le concert de la chanteuse Naima Joris et du BJO (Brussels Jazz Orchestra - un big band du top mondial que nous envient les Américains !)... **Nathalie Loriers**, professeure de jazz chez nous et pianiste du fameux BJO, signale que le concert se donnera encore deux fois à la Ferme du Biéreau (LLN) ce 26 mars (18.00 et 20.30). Il est cependant prudent de vérifier s'il reste de la place avant de se mettre en route..



Pour le reste, Nathalie jouera aussi en duo avec le contrebassiste Sam Gestmans au Palais des Beaux Arts de Charleroi dans le cadre d'un festival autour du piano le 12 avril (19.00).
Enfin, - et ceci est un scoop ! - notre amie termine actuellement la composition et l'arrangement d'un tout nouveau répertoire à destination du BJO. Une manière, comme nous le confie elle-même cette toujours jeune amoureuse de la note bleue, de fêter ses 60 automnes ! Pour la première wallonne de cette nouvelle création, rendez-vous au cœur de l'été à l'incomparable Gaume Jazz Festival, le 7 Août prochain. Mais pour en profiter sans quitter Namur, il vous faudra patienter jusqu'au16 janvier 2027 !

Un de nos professeurs, **Pierre-Emmanuel Maréchal** (percussions) participera à la prochaine **Nuit Blanche** de la capitale wallonne. La Nuit Banche ? Après deux éditions couronnées de succès, les institutions culturelles namuroises ouvrent à nouveau leurs portes

au public à la tombée de la nuit. L'occasion d'explorer ces lieux chargés d'histoire(s) dans une ambiance festive et décalée et de se laisser gagner par la magie vespérale, avec ou sans lampe de poche. Pour cette 3e édition, une quinzaine de lieux répartis aux quatre coins de la ville s'animeront et vibreront au rythme des visites et activités qui seront proposées gratuitement de 18h à minuit. Au programme, mini concerts, animations théâtrales, Escape Game, chasses au trésor...



Ce n'est cependant pas aux percussions que notre professeur s'illustrera, mais bien aux consoles dans un programme de pièces de sa composition, prévues pour carillon et dispositif électronique. Créé au beffroi de Tournai en mai 2022, repris à Gembloux en 2023, ce programme pour duo peu banal se veut « grand public », alliant la tradition campanaire et la recherche de timbres (par le traitement en direct des sonneries des cloches et leur environnement toujours évolutif de sons synthétisés). Ce concert en plein air nécessite, on l'imagine aisément, une importante et

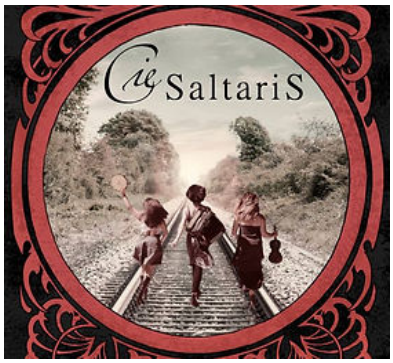


délicate installation amplificatrice (pour la partie synthétisé) permettant grâce à un ingénieur du son présent sur place le parfait équilibre avec l'importante résonance du vénérable carillon de Namur (1858.) Celui-ci sera joué par son titulaire, Thierry Bouillet, un des plus habiles carillonneurs de notre pays. Rendez-vous à Namur, la nuit tombée, le vendredi 22 mai (place du Carillon, à l'ombre - lunaire - de la cathédrale).



Heure non encore fixée : programme complet bientôt disponible sur la page Facebook de Nuit Blanche Namur.

Si vous pensiez de bonne foi qu'un professeur d'arts parlés se produit exclusivement dans des spectacles poétiques ou théâtraux, vous faites erreur. En tout cas, pour le professeur qui officie en nos murs. Bien sûr, **Virginie Pierre** est comédienne au sein de la troupe des Baladins du Miroir. Nombreux sont ceux qui ont déjà pu l'applaudir dans les multiples créations de cette compagnie. Mais, il y a autre chose, et pas des moindres : la Compagnie SaltariS. On s'en doute un peu, Virginie n'y renonce pas au trait poétique et à l'esprit théâtral, mais c'est avant tout comme chanteuse,





percussionniste et danseuse qu'elle est capable de nous éblouir dans ce trio féminin des plus vitaminés.
Sur scène, la compagnie SaltariS pourrait nous apparaître d'abord comme une banale équipe d'accompagnatrices de trains de province. Sauf que l'on comprend vite qu'ici, le train ignore les frontières et que son personnel légèrement allumé laisse cours à sa plus folle imagination. Virginie et ses deux amies nous présentent ainsi leur projet : *Bienvenue à bord du "Moscou- Sofia-Istanbul-Paris-Venise Express" avec lequel vous avez choisi de faire un séjour de rêve ! La Cie SaltariS, trois femmes musiciennes, chanteuses et danseuses, vous emmènent joyeusement à travers divers paysages musicaux européens ensoleillés, celtiques ou italiens, balkaniques, tsiganes ou andalous, sous la dynamique de petites percussions et au gré des accords mélodieux du violon et de l'accordéon. Laissez-vous envoûter par la danse qui étonne et séduit et par des polyphonies riches et variées qui briseront les frontières pour vous laisser des images empreintes de bonne humeur, d'humour de légèreté et d'émotion !*

Exceptionnellement, le trio se produira sous le chapiteau des Baladins du Miroir à Jodoigne, lors du festival Ô Chapô, le vendredi 24 avril à 21h. Qu'on se le dise !

Siloine Bauduin (16 ans) est élève guitariste dans la classe de Sophie Sandront. Mais, depuis peu, il aime aussi chanter ! L'aventure musicale qu'il a connue mi-décembre restera en effet pour lui un merveilleux souvenir, comme elle le fut pour d'autres jeunes de l'école Da Vinci (Perwez) et de 7 autres écoles francophones. Cette aventure, c'était de participer aux 85 ans des Jeunesses Musicales. Nées à Bruxelles au début de la guerre de 40, les JM ont essaimé à travers le monde et répandu une volonté universelle : celle de faire de la musique un vecteur de résistance à l'arbitraire et à l'injustice, un espace de liberté, d'émancipation et de création.



Ainsi, les élèves de 8 écoles de la CFWB ont-ils été invités, avec le soutien de musiciens intervenants, à écrire des paroles de résistance sur des thèmes connus de musique classique (Verdi, Prokofiev...). Le résultat dépassa toutes les espérances. Donnée dans quatre salles majeures (Philharmonie de Liège, Grand Manège, Studio 4 et PBA Charleroi) avec la participation de l''Orchestre Philharmonique de Liège et une mise en scène de Fabrice Murgia, l'**Ode Aux Lendemains** a été applaudie par plus de 2500 auditeurs. Il nous revient que, à chacun des concerts, les sourires se mêlaient aux larmes et qu'une intense émotion parcourait la salle. Bravo Siloine, bravo à vous toutes et à tous qui contribuez à faire de la musique un rempart contre la barbarie !

Rencontre



Ancienne élève de l'académie, Pauline Bossuroy pratique la musicothérapie dans les Hautes-Alpes françaises. Début mars, par vidéo-conférence, nous avons pu converser avec elle. Voici l'essentiel de cet échange riche et, à bien des égards, émouvant. Il nous rappelle aussi, s'il le fallait encore, que les métiers de la musique sont nombreux et variés. *M.M.*

Pauline, tu n'es pas concertiste. Pourtant, on peut dire qu'aujourd'hui, la musique occupe une place centrale dans ta vie. Peux-tu évoquer ton apprentissage musical à Eghezée et les étapes qui t'ont conduite à tes activités actuelles ?

Volontiers ! Dans les années '90, j'habitais Énines (Orp-Jauche) lorsque j'ai commencé à fréquenter l'académie à l'âge de 7 ans. Éveil musical, d'abord, puis la FM. Toute petite, je rêvais de la flûte traversière. Mais, à 7 ans, je n'avais pas la taille nécessaire pour tenir l'instrument : on m'a alors dirigée vers la flûte à bec, un an, avant de pouvoir enfin entrer dans la classe de Laurence Dellisse. Et là, je me rappelle très bien d'une anecdote : j'étais donc en première année de flûte traversière et mon professeur m'avait proposé de composer un petit morceau pour le jouer à mon examen. Or, très débutante, je ne pouvais jouer que 5 ou 6 notes sur l'instrument... J'ai composé une « Variation Schtroumpf » et l'ai jouée. Aujourd'hui, je réalise que cette opportunité qui me fut donnée de construire ma confiance dans ma créativité musicale a sans doute beaucoup compté dans tout ce qui a suivi.



Á 11 ans, toujours à l'académie, j'ai intégré le groupe Simistral dirigé par Vincent Mossiat et qui fonctionnait en « bouche à oreille ». La découverte des musiques traditionnelles, surtout les musiques à danser, a été une vraie révélation pour moi. Motivée par ce

domaine, parallèlement à l'académie, je me suis mise à l'accordéon diatonique aux cours de Louis Spagna à Terre-Franche.
Je devais avoir 16 ans lorsque le hasard m'a mis sous les yeux un article de journal consacré à la musicothérapie. C'était à une période où, grande ado, je commençais à me poser des questions du type : *Quelle adulte ai-je envie de devenir ? Qu'aimerais-je pouvoir offrir aux autres, au monde ?*
Et là, je dois dire que la posture de Mme Dellisse a été magnifique. Bien sûr, elle me motivait à améliorer sans cesse mon niveau musical. Mais elle aurait pu se limiter à cela. Au contraire, sachant mon intérêt pour le domaine thérapeutique, elle m'apportait de temps à autre des articles en rapport avec la musicothérapie
Arrivée en rhéto en même temps qu'à la fin de mon cycle de 10 ans de flûte, je me suis posé la question de savoir si j'allais viser le niveau pré-professionnel (au conservatoire) ou si j'allais me consacrer au rêve qui avait grandi peu à peu en moi : associer la musique à des démarches au service des personnes fragilisées.



Tu as alors un peu moins de 18 ans et c'est en effet le moment des grandes décisions !
Oui ! Mais la question n'était toujours pas tranchée à ce moment... Par chance, j'ai pu réaliser un souhait profond : partir un an à l'étranger pour du volontariat. Je me suis ainsi retrouvée au Chili, dans un habitat groupé. Là, un musicothérapeute, Pancho Rios, travaillait avec des instruments à percussion au sein de groupes de femmes en proie à des difficultés sociales et, aussi, au bénéfice d'adultes handicapés. J'avais emporté mes instruments et, suivant son invitation, j'ai accompagné Pancho dans ses séances en pratiquant l'improvisation mélodique pendant qu'il improvisait rythmiquement aux percussions. C'était vraiment vivre la musique au service de la relation humaine et, dans ce cas-ci, de l'être humain fragilisé. Cela m'a beaucoup touchée ! Bref, cette expérience a déterminé mon choix : ce serait la musicothérapie.

Donc, de retour un Belgique, tu cherches une formation en ce sens ?
Oui, mais il n'existait chez nous qu'une seule école supérieure qui la proposait (elle n'existe plus maintenant) : l'AREAM. Et, là, déception, il fallait avoir atteint l'âge de 23 ans pour s'inscrire ! Du coup, dans l'attente de pouvoir y rentrer, j'ai entrepris des études de psychologie et de psychomotricité à Marie Haps (Bruxelles), parallèlement à des formations de rythmique corporelle à l'Institut Dalcroze. Cela m'a bien servi et, de 2012 à 2014, j'ai enfin pu suivre le cycle de musicothérapie à l'AREAM, école très ouverte sur les différents courants existant dans la spécialité (certains sont plutôt centrés sur la psychanalyse, d'autres sur les paramètres du langage musical...).

Bien ! Te voilà donc en fin de parcours estudiantin. Tu te lances donc directement dans le circuit professionnel ?
Eh non... Je désirais malgré tout encore me poser et connaître une année de transition avant d'accéder à la pratique de mon métier. Très attirée depuis toujours par le contact avec la nature, je suis partie un an dans les Hautes-Alpes, m'engageant comme volontaire en SVE (Service Volontaire Européen) au sein d'une association locale (LESA) promouvant les chemins d'autonomie en lien avec la nature. Le Service volontaire européen fait partie d'un programme Erasmus+ impulsé par la commission européenne. Il consiste, pour les jeunes, à se mettre au service d'un projet d'intérêt général dans un pays autre que son pays de résidence. Tout en

découvrant une autre culture, les jeunes volontaires acquièrent de nouvelles compétences utiles à leur développement personnel, éducatif et professionnel ainsi qu'à leur insertion sociale.

Et ensuite ?
Me voilà donc arrivée au petit village alpestre d'Éourres, dans le Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales où 150 habitants vivent à 1000 mètres d'altitude. Là, après l'année de volontariat, je me suis plu dans cet environnement et j'ai peu à peu proposé des séances ponctuelles de musicothérapie dans la région. Mais mon job principal consistait à accompagner les enfants de 2 à 6 ans en tant que pédagogue de la petite enfance au jardin d'enfants d'Eourres, au cœur d'une pédagogie active axée sur le lien à la nature. Tout cela m'a séduite et, finalement, je suis restée à Eourres sans plus le quitter.
Après 7 ans d'activités diverses centrées sur la pédagogie et la musique, je me suis décidée à concrétiser plus fermement mon projet initial. J'ai alors fondé mon association : MUSICALMA, dont le nom est lié à la rencontre de Pancho Rios, avec une articulation sur deux axes principaux : la musicothérapie et le contact renoué avec la nature.

Aujourd'hui, tu as donc atteint ton objectif professionnel. Peux-tu nous décrire un peu à quoi ressemble ton quotidien de thérapeute ?



En fait, je travaille surtout par projets. Ainsi, pour la musicothérapie, je suis active une semaine par mois dans un EHPAD (établissement d'hébergement médicalisé qui accueille des personnes âgées dépendantes). Une séance collective d'une heure est structurée en deux parties. Un tiers du temps, je chante et invite les personnes à chanter avec moi (des chansons de leur jeunesse, le plus souvent). Le temps qui suit, c'est ce que l'on appelle « l'improvisation clinique ». Avec de petites percussions distribuées aux personnes (maracas, tambourins, bols tibétains...), j'improvise et soutiens à la flûte, à l'accordéon ou au chant leurs productions sonores.
Vécue comme une thérapie complémentaire, la musique apporte vraiment un espace de mieux-être dans des parcours d'inconfort (physique, psychique...). Véritable langage, elle permet de « déposer nos vécus » sans les mots. C'est un langage qui peut toucher à des éléments très profonds. Il faut savoir que l'ouïe est un sens qui est développé très tôt chez le fœtus. Avec ses nuances infinies, le non-verbal est capital. C'est ce que l'on exploite dans la musicothérapie. En travaillant avec la musique, on fait vibrer des éléments émotionnels et psycho-affectifs très anciens. Et, bien sûr, pour les personnes qui, par leur handicap ou leur démence, n'ont plus accès au langage verbal, la musique est un merveilleux vecteur. Chez des résidents tombés dans un état quasi-végétatif, après une séance d'une heure, on voit les visages qui s'illuminent, les corps qui se délient, les émotions qui circulent à nouveau. Certaines, personnes d'ordinaire muettes, reparlent, évoquent leur histoire. Mais aussi, cela réveille le sens du lien : les résidents se regardent à nouveau, se remettent à entretenir une relation. C'est émouvant et très impressionnant.
Par ailleurs, je réponds aussi aux demandes privées (personnes ou groupes). Je les accueillie dans ma « yourte musicale », installée tout près de celle où j'habite.

Et l'autre axe de ton association, le contact renoué avec la nature ?
Pour cet axe, je m'investis au sein d'un projet associatif parallèle que j'ai co-fondé (www.age-sauvage.fr). C'est de plus en plus essentiel pour moi d'inviter chacun à se connecter à la nature - à notre nature -, en s'inspirant des éléments culturels communs aux peuples-racines à travers le monde, des peuples qui ont su garder de tout temps une relation harmonieuse avec leur environnement. Les éléments culturels fondamentaux à ces peuples sont l'héritage de nos ancêtres communs. Mon grand souhait, c'est maintenant d'allier les deux axes de mon projet de vie, de trouver dans un cadre naturel (et la région y invite !), une pratique musicale « originelle », épanouissante, qui vient du plus profond de nous.

Beau projet ! Mais par ailleurs, ayant vu sur ton site Web (www.music-alma.com) que tu renoues aussi avec les activités d'éveil musical dans ta yourte, cela te laisse-t-il le temps de pratiquer la musique à titre personnel ?



Oui, bien sûr. Ainsi, je dirige une chorale dans un répertoire de chants polyphoniques du monde entier. Par ailleurs, je chante et joue de plusieurs instruments (flûte, accordéon, nickelharpa et guitare) au sein de Pommiza, un trio féminin. Nous avons créé un spectacle hivernal qui tourne depuis 2 ans.

On te laisse le mot de la fin ?
Vraiment, je tiens à dire que mon parcours à l'académie a été très porteur, avec ce beau mélange de rigueur et de créativité, de confiance accordée au potentiel propre à chacun dès le début. J'ai de la gratitude pour ces espaces musicaux qui m'ont nourrie enfant, semant une graine précieuse qui a guidé et inspiré mes choix au fil de mon parcours de vie. Aujourd'hui je peux à mon tour offrir cela à celles et ceux que j'accompagne, pour que la musique continue à être un langage soutenant l'être humain dans son expression libre, authentique et créative.

Merci Pauline, nous te souhaitons de vivre encore longtemps cette belle aventure !

Eourres se présente comme un « village d'initiatives ». Son site web (eourres.fr) est éloquent : *« Aujourd'hui, des hommes et des femmes venu(e)s des quatre coins du monde tentent, non sans difficultés, de s'y investir, à long et/ou à moyen terme. Ce village n'est ni une "communauté de hippies" ni un monde parfait. A Eourres on râle, on se dispute avec le voisin, on se plaint du mauvais temps, on jure, certains protestent… mais on rit aussi, on chante, on danse, on imagine, on réalise. On s'entraide aussi. Aujourd'hui, les initiatives politiques, économiques, écologiques, artistiques et sociales entreprises au village sont autant de propositions d'alternatives face au mode de vie proposé par la société de consommation. »*



ÉCRIN ET LEUZE EN MUSIQUE, CULTURE ET PATRIMOINE PRÉSENTENT
UN CONCERT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NAMUR, LA CONCORDE
SOUS LA DIRECTION DE ROMAIN CORBISIER

Leuze en Musique
asbl Culture & Patrimoine



DESTINS ET DESTINÉES
CONCERT SYMPHONIQUE

photo : Christophe Danaux

DIMANCHE 19/04/26 - 16H

CENTRE CULTUREL D'ÉGHEZÉE
081/51.06.36 - INFO@ECRIN.BE - WWW.ECRIN.BE

Editeur responsable : V. Vercoutere, 3 rue de la gare - 5310 Eghezée - Numéro d'entreprise : 0462 796 007 - Compte en banque : BE45 0682 2156 3989

Boukè
CROON DANDOY & ASSOCIÉS
Eghezée
COGES
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
article 27
PROVINCE de NAMUR
brasserie Hallet
DEAK Music
Cours de chant
Coaching vocal et scénique
0479/62.71.46
Route de Perwez 15
5310 Saint-Germain
www.stéphaniedeak.be

Cela n'arrive pas tous les jours...

Un orchestre symphonique en concert à Eghezée !

Au cœur du printemps, le dimanche 19 avril (16h) au Centre Culturel d'Éghezée, verra peut-être éclore chez nos jeunes élèves une passion dévorante pour la musique symphonique !



On l'ignore trop souvent, la ville de Namur peut s'enorgueillir depuis près de 150 ans de la présence en ses murs d'un véritable orchestre symphonique. Mieux connu sous son ancien nom de « La Concorde », cette société musicale fondée en 1887 est aujourd'hui constituée en ASBL et est reconnue comme orchestre symphonique de l'UNamur. Plusieurs élèves de chez nous en ont déjà fait partie !



Riche de la présence de près de 70 musiciens, l'orchestre articule son action autour de trois priorités : permettre aux musiciens amateurs de rester intégrés dans la vie musicale locale, offrir à de jeunes futurs professionnels une occasion de se produire en soliste avec orchestre et, enfin, faire découvrir et apprécier la musique classique au grand public en lui présentant des concerts de qualité avec des programmes variés et soigneusement choisis.



Un orchestre en grande partie formé d'amateurs donc, mais dirigé par un chef professionnel, un orchestre animé d'un feu sans limite et, il faut le souligner, capable d'une remarquable qualité d'interprétation. **Rejoignez le Centre Culturel le 19 avril** ! Les concerts de cet orchestre sont vécus comme de véritables fêtes auxquelles chacun se sent connecté, tant les œuvres programmées offrent ce capital de séduction et d'universalité qui ne laisse personne indifférent. Mélomanes chevronnés et enfants-curieux-de-tout s'y retrouvent avec le même plaisir ! Un partage de cœur à cœur...

Au programme : œuvres de Beethoven, Tchaikovsky, Verdi, Puccini, Mendelssohn...

En collaboration avec Ecrin, centre culturel d'Egheée, le concert est organisé à l'initiative de **l'ASBL Leuze en musique, culture et patrimoine**. Animée par une élève adulte de l'académie, Geneviève Laloux, cette ASBL très active promeut depuis 2022 la réalisation d'événements artistiques et culturels (concerts, conférences, expositions, balade « musique et patrimoine »...) dans les différents villages de l'entité.

A SAISIR, POUR LES PREMIERS ARRIVÉS !

Le prix des places est de 16 € en prévente mais les premières familles opérant une réservation par mail ou par téléphone auront l'avantage de se voir attribuer un tarif des plus avantageux : **0 € jusque 14 ans / 1 € de 15 à 25 ans**

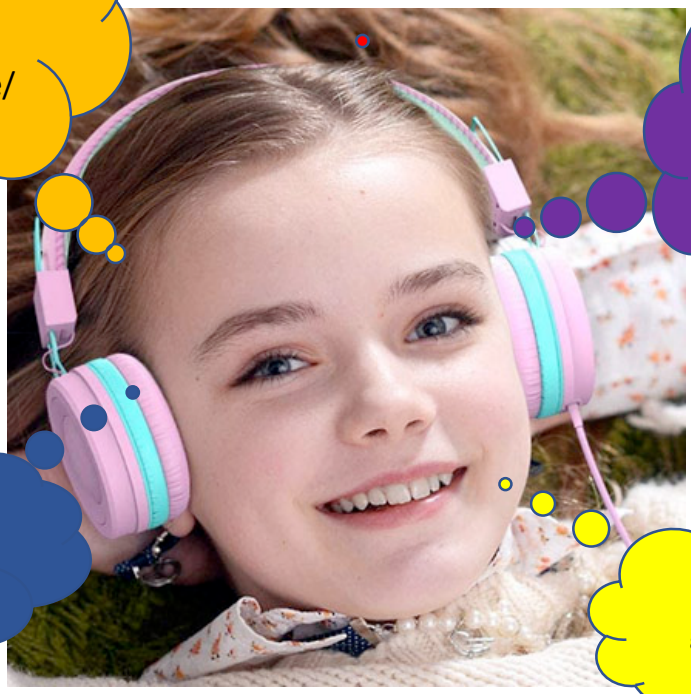
Médiathèque de l'académie

Focus sur l'orchestre symphonique en vue du concert du 19 avril !

Horaires 2025-2026 : mardi de 16h30 à 20h

…plus de 2500 CD, DVD, partitions et livres….!

Aussi par réservation en ligne, via www.eghezee.be/acad.(*)



Pour les élèves du cours de danse : plein de DVD de ballets !

Mes parents sont les bienvenus aussi !

…et c'est gratuit !!

(*) voir procédure au serétariat

AGENDA

Vendredi 27 mars à 19.00 — Chapelle de Francquenée
Récital de 5 lauréats clarinettistes

Vendredi 3 & Samedi 4 avril — Centre Culturel d'Eghezée
Ballet des classes de danse

Mardi 14 avril à 20.00 — Chapelle de Francquenée
Concert des classes de chant pop et guitare d'accompagnement

Dimanche 24 mai à 15.00 & 18.00 — Salle d'Hanret
« Les Trublions » (spectacle théâtral des ados)

Lundi 25 mai à 16.00 — Centre Culturel d'Eghezée
Concert des chorales « Essenti'Elles » & « Allegria »

Vendredi 29 mai à 19.30 — Centre Culturel d'Eghezée
Soirée spéciale à l'occasion des 40 ans de l'académie

Samedi 30 mai — Centre Culturel d'Eghezée
Soirée des lauréats et Pleins Feux

Dimanche 31 mai à 16.00 — Centre Culturel d'Eghezée
Spectacle pour enfants « Chauffe Marcel » par Accords Perdus précédé d'une représentation des classes d'éveil musical

Mercredi 3 juin à 18.30 — Salle d'Hanret
« Charlie et la Chocolaterie », spectacle d'un des ateliers 11/13 ans

Mercredi 10 juin à 18.30 — Salle d'Hanret
« Folle nuit au Musée », spectacle d'un des ateliers 11/13 ans

Vendredi 12 juin à 19.00 — Salle d'Hanret
« Á quelque chose malheur est bon , spectacle d'un des ateliers 11/13 ans + déclamation

Samedi 13 juin & Dimanche 14 juin à 16.00 — Salle d'Hanret
« La sorcière du placard ô balais », « Goulu et son âme », « La fée du robinet », « Le marchand de fessées », spectacles des ateliers 8/11 ans

Mercredi 17 juin à 18.00 — Salle d'Hanret
« L'énigme » & « Le roi des histoires », spectacles d'un des ateliers 8/11 ans

Vendredi 19 juin à 18.00 — Salle d'Hanret
« Une journée à l'école catastrophe », spectacle des ateliers 6/8 ans

Samedi 27 juin à 20.00 — Salle d'Hanret
Concert des classes de jazz

Mardi 30 juin à 20.00 — Salle d'Hanret
« Et pendant ce temps Simone Veille », spectacle d'un des ateliers adultes

Vendredi 3 juillet à 20.00 — Salle d'Hanret
« 8 femmes », spectacle d'un des ateliers adultes

LES CLASSES DE DANSE DE L'ACADÉMIE
D'ÉGHEZÉE PRÉSENTENT

DANCERS NOMINATION

Professeure Isabelle Jouffroy

03 AVR. | 04 AVR. 2026

ÉDITION SPÉCIALE 40 ANS



Centre Culturel d'Éghezée

Places en vente sur
http://www.eghezee.be/acad

Prix adultes : 6€ / Prix enfants (-18) : 3€

